

Transcriptions des Copies C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub>

C<sub>1</sub>, p. 221 (l'image du texte est incomplète à gauche)

221

Amour propre & parceque c'est une chose qui nous interesse  
 aller pour nous en embaucher & être assurés qu'à pres tous les maux  
 de la vie une mort inévitable qui nous menace à chaque instant d'arriver  
 infailliblement dans peu d'années dans l'horrible nécessité.

Les trois conditions.

Il ne faut pas dire de cela que c'est une marque de raison.

C'est tout ce que pourroit faire un homme qui seroit assuré  
 de la fausseté de cette nouvelle, on ne ne devroit il pas en estre dans la joye  
 mais dans l'abattement.

Rien n'est important que cela, & on ne neglige que cela.

Notre imagination nous grollit si fort le temps present à force  
 d'y faire des reflexions continuelles & amoindrit tellement l'éternité  
 manque d'y faire reflexion que nous faisons de l'éternité un néant,  
 & <sup>du</sup> néant <sup>une</sup> l'éternité, & tout cela a ses racines siuées en nous que  
 toute nostre raison ne nous en peut de fendre & que xxxxxx

Je leur demanderois s'il n'est pas croy qu'ils veniroient par  
 eux mesmes ce fondement de la foy qu'ils combattent qui est que  
 la nature des hommes est dans la corruption.

Transcription de C<sub>1</sub> (en rouge : les différences avec C<sub>2</sub>)

[ce]cy est dans  
[le] cahier com-  
[me]nçant par  
[les] mots Qu'ils  
apprennent

35 ~~Amour propre & parceque c'est une chose qui nous interesse assez pour nous en emouvoir d'estre~~ assurez qu'apres tous les maux de la vie une mort inevitable qui nous menace à chaque instant doit infailliblement dans peu d'années dans l'horrible necessité.

Les trois Conditions.

Il ne faut pas dire de cela que c'est une marque de raison.

C'est tout ce que pourroit faire un homme qui seroit assureé de la fausseté de cette nouvelle, encore ne devroit il pas en estre dans la joye mais dans l'abattement.

Rien n'est important que cela, & on ne neglige que cela.

Nostre imagination nous grossit si fort le temps present à force d'y faire des reflexions continuelles & amoindrit tellement l'eternité manque d'y faire reflexion que nous faisons de l'eternité un neant, **du une** & ~~un~~ neant ~~de~~ l'eternité, & tout cela a ses racines si vives en nous que toute nostre raison ne nous en peut defendre & que **xxxxxx**

Je leur demanderois s'il n'est pas vray qu'ils verifient par Eux memes ce fondement de la foy qu'ils combattent qui est que la nature des hommes est dans la corruption.

C<sub>2</sub>, p. 433 (l'image du texte est incomplète à gauche)

~~Amour propre & par ce que c'est une chose qui nous interesse  
 assez pour nous en emouvoir d'estre atteints qui apres nous les maux  
 de la vie une mort inevitable qui nous menere a chaque instant  
 soit infailliblement dans peu d'annees dans l'horrible necessite.~~

Les trois conditions.

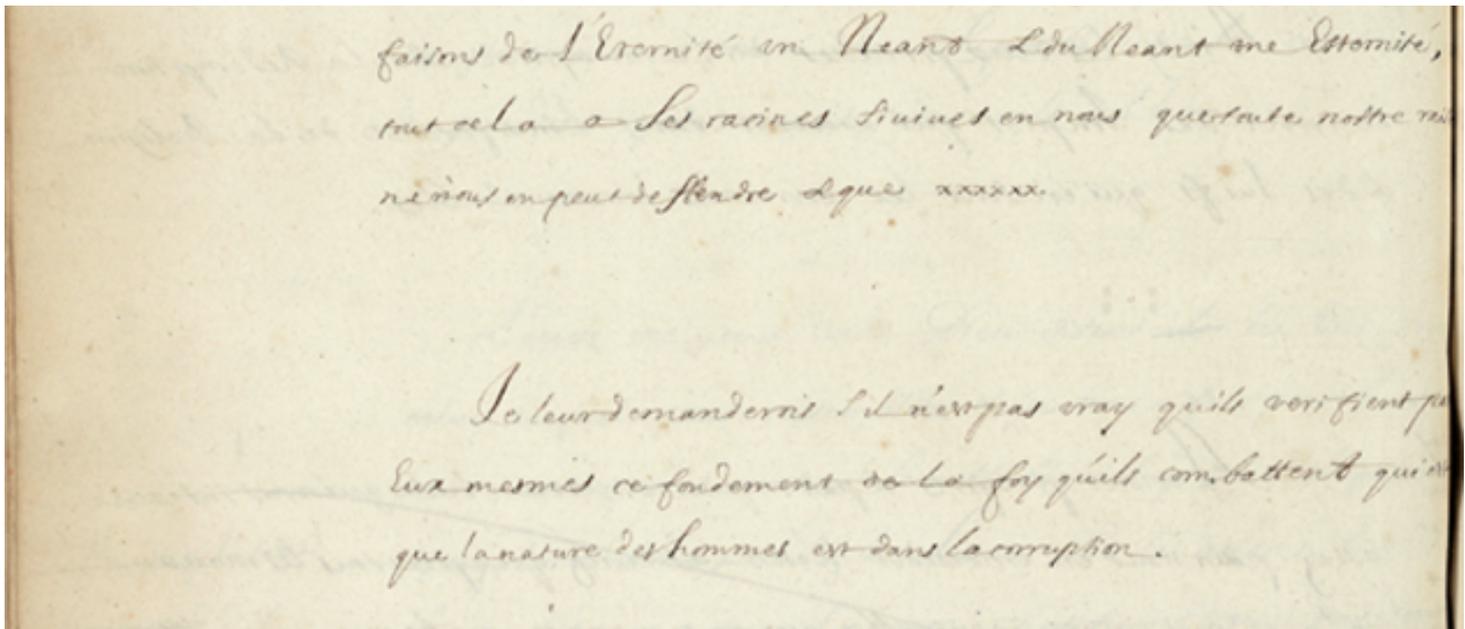
Il ne faut pas dire de cela que c'est une marque d'raison.

C<sub>2</sub>, p. 433 v° (l'image du texte est incomplète à droite)

C'est tout ce que pourroit faire un homme qui seroit  
 assure de la faussete de cette nouvelle, encore ne devons  
 il parer estre dans la loye, mais dans l'abatement.

Rien n'est important que cela d'en ne neglige que cela.

Notre imagination nous gresse si fort le temps present  
 a force d'y faire des reflexions continuelles d'amoindrir  
 tellement l'eternite manque d'y faire reflexion que nous



Transcription de C<sub>2</sub>

[p. 433]

[cecy est da]ns  
 [le cayer co]m-  
 [mençant] par  
 [les Mo]ts.  
 [Qu'ils appr]ennent

~~Amour propre & parceque cest une chose qui nous interesse  
 assez pour nous en emouvoir d'estre assurez quapres tous les maux  
 de la vie une mort inevitable qui nous menace a chaque instant  
 doit infailliblement dans peu d'anneés dans L'horrible necessité.~~

Les trois conditions.

Il ne faut pas dire de cela que c'est une marque de raison.

[p. 433 v°]

C'est tout ce que pourroit faire un homme qui seroit  
 assure de la fausseté de cette nouvelle, encore ne devr[oit]  
 il pas en estre dans la Joye, mais dans l'abatement.

Rien n'est important que cela & on ne neglige que cela.

Nostre imagination nous grossit si fort le temps presen[t]  
 aforce d'y faire des reflexions continuelles & amoindrit  
 tellement l'Eternité manque d'y faire reflexion que nous  
 faisons de l'Eternité un Neant & du Neant une Esternité, [&]  
 tout cela a Ses racines si vives en nous que toute nostre rai[son]  
 ne nous en peut deffendre & que xxxxxx.

Je leur demanderois s il n'est pas vray quils verifient pa[r]

Eux mesmes ce fondement de la foy qu'ils combattent qui est  
que la nature des hommes est dans la corruption.

### C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub>

#### AVERTISSEMENT

Les papiers originaux des dossiers intitulés *Séries III, IV, V* par L. Lafuma et *Lettre pour porter à rechercher Dieu* et *Préface de la seconde partie* par Ph. Sellier sont perdus. Les Copies C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub> sont les seuls documents qui ont été conservés.

Le découpage en cahiers de la Copie C<sub>1</sub> détermine deux ensembles :

*Preuves par discours II* (Séries III et IV, *Lettre pour porter à rechercher Dieu*) : C<sub>1</sub> p. 209 à 221 v°, C<sub>2</sub> p. 419 à 435 ;

*Preuves par discours III* (Séries V, *Préface de la seconde partie*) : C<sub>1</sub> p. 225 à 231v°, C<sub>2</sub> p. 437 à 445.

Faute de savoir si Pascal a conservé le dossier intact ou s'il l'a découpé en fragments, il nous a semblé pertinent de découper ce dossier ainsi que le suivant en tenant compte des numéros et des traits de séparation.

Le regroupement du cahier précédent et du cahier courant s'explique par la note qui a été ajoutée par les réviseurs dans C<sub>1</sub> au début du cahier courant et dans C<sub>2</sub> : « ceci est dans le cahier commençant par les mots *Qu'ils apprennent* ».

Voir le détail de ce découpage dans la description des Copies du fragment 1 de *Preuves par discours II*.

Marques en marge de C<sub>1</sub> (n° 35 à la plume) : voir la description des Copies C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub>.

Dans C<sub>1</sub>, le cahier précédent se termine par des marques caractéristiques de fin de dossier. Dans C<sub>2</sub>, aucune marque ne signale une telle fin de dossier. Il semble que les copistes se soient aperçu entre temps que le (ou les) papier(s), sur le(s)quel(s) étaient écrits les textes qui ont été transcrits dans le dossier courant dans C<sub>0</sub> puis C<sub>1</sub>, faisai(en)t partie du même dossier que le dossier courant. C'est ce que semble dire la note qui a été ajoutée par le réviseur dans C<sub>1</sub> au début du cahier suivant et qui a été transcrite par le copiste dans C<sub>2</sub> : « ceci est dans le cahier commençant par les mots *Qu'ils apprennent* » (référence au premier texte du cahier précédent - voir *Preuves par discours II* - fragment n° 1).

Les Copies transcrivent le même texte à une exception près (voir les transcriptions ci-dessus) :

dans C<sub>1</sub>, le copiste a écrit *d'estres* [substantif] *asseurez* au lieu de *d'estre* [verbe] *asseurez*.

Un réviseur est intervenu plusieurs fois dans C<sub>1</sub>. Voir les mots que nous avons mis en caractères gras dans la transcription. En particulier,

c'est lui qui a ajouté la note « cecy est dans le cahier commençant par les mots *Qu'ils apprennent* ». Il semble qu'il ait aussi barré le texte *Amour propre [...] l'horrible nécessité* (encre plus foncée que celle du copiste). On pourrait penser que la note ne s'applique qu'à ce paragraphe ; L. Lafuma a d'ailleurs remarqué que ce texte barré et incomplet a été réutilisé dans le texte *Il ne faut pas avoir l'âme fort élevée pour comprendre qu'il n'y a point ici de satisfaction véritable et solide, que tous nos plaisirs ne sont que vanité, que nos maux sont infinis, et qu'enfin la mort qui nous menace à chaque instant doit infailliblement nous mettre dans peu d'années dans l'horrible nécessité d'être éternellement ou anéantis ou malheureux.*<sup>1</sup> (*Preuves par discours II* - fragment 1) qui est transcrit dans le cahier concerné dans C<sub>1</sub> (et qui était probablement transcrit dans le même cahier dans C<sub>0</sub>) ;

c'est aussi lui qui a ajouté la graphie xxxxxx à la fin du texte *ne nous en peut défendre et que*. Cette graphie est transcrite par des points de suspension par les éditeurs modernes. Il semble qu'elle signale un mot illisible.

<sup>1</sup> On trouve aussi des termes similaires dans le fragment *Preuves par discours II* - fragment 2, transcrit dans le même cahier : *Cependant cette éternité subsiste, et la mort, qui la doit ouvrir et qui les menace à toute heure, les doit mettre infailliblement dans peu de temps dans l'horrible nécessité d'être éternellement ou anéantis ou malheureux, sans qu'ils sachent laquelle de ces éternités leur est à jamais préparée.*